

Souvenons-nous de 2012

2012, souvenez-vous, il s'agit de cette date dont nous avons tant entendu parler en 2011. À tel point que l'on pourrait presque passer directement à l'année suivante, s'il n'y avait pas, bien-sûr, quelques échéances à honorer. De celles qui sont censées impulser les changements à l'aune des grandes incertitudes.

INCERTITUDES portées par la suite que les peuples arabes réservent à ce que fut leur printemps. Avec un inconnu de taille : qui viendra cueillir les fruits de la démocratie sur l'arbre des pouvoirs ? De ce virage dépendra certainement l'avenir économique du pourtour méditerranéen avec des peuples qu'il faudra soutenir, des productions qu'il faudra importer et des frontières qu'il faudra rendre encore plus perméables.

Le congrès national des producteurs de fruits prévu en janvier dans les Pyrénées-Orientales évoquera peut-être cette question. Si, toutefois, il lui reste un peu de temps dans ses débats après avoir pansé les plaies de l'année écoulée où la filière (voir tableau ci-contre) affiche les résultats d'une crise quasi-historique.

Des votes ...

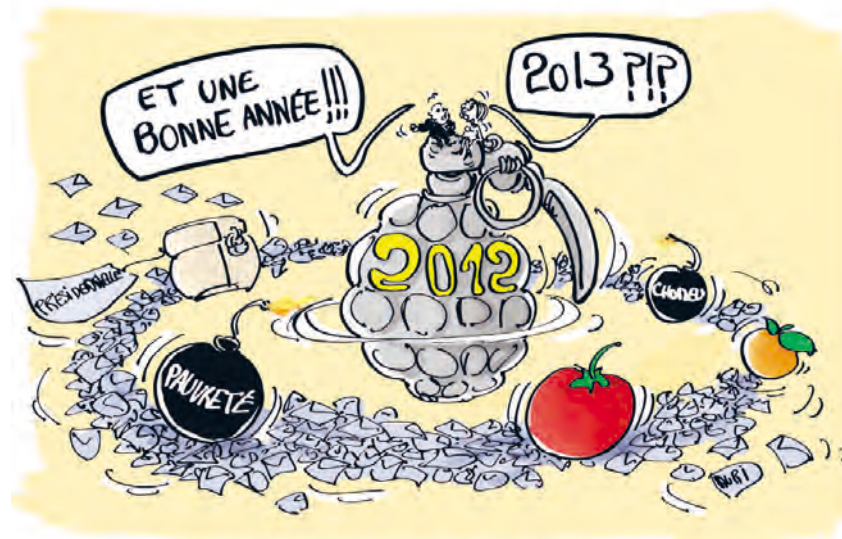
Autre rendez-vous qui n'a pu échapper à personne, celui des urnes. Avec, tout d'abord, le scrutin russe et un candidat qui connaît déjà la réponse. Arrive ensuite la présidentielle française sur fond de crise économique dont le feuilleton, quitte à lasser, n'en finit pas de recommencer. Et ce en désabilisant le citoyen qui, à défaut d'y perdre son latin et au passage son grec, ne sait plus à quel discours se vouer entre récession et reprise, entre triple A et BCE, entre Règle d'or et Mécanisme européen de stabilité. Sans oublier l'éventualité d'un Euro à double détente qui scinderait notre continent en deux avec, au programme, le retour des disparités monétaires et, de facto, la relance des économies déficitaires. Relance qui passe pour l'instant par une dynamique à l'exportation dopée, rappelons-le, par notre agri-

culture avec une viticulture qui reste leader sur le marché mondial, même si elle doit, plus que jamais, se méfier des ambitions asiatiques.

... et des jeux

Nous voterons donc en mai prochain, comme les américains voteront en novembre. Nous aurons donc, entre les J. O. de Londres, l'Euro 2012 et cette échéance patriotique de quoi nous passionner devant nos téléviseurs avec des compétitions internationales ou nationales qui feront au moins le bonheur des brasseries industrielles et des pizzaiolos ambulants.

Pour le reste, il faudra attendre l'actualité, les séismes, les scandales, les épidémies, les humeurs du successeur de Kim Jong Il, les caprices de la météo, la fin du monde



annoncée par certains pour décembre prochain, le Salon de l'agriculture, le Tour de France, le chassé croisé touristique, les vendanges, le primeur, les champignons et bien sûr une autre Saint Sylvestre. Concernant notre agriculture disons que les choses sérieuses sont plutôt programmées pour 2013 avec, entre autres subtilités, la nouvelle PAC et les élections aux Chambres d'agriculture. Rendez-vous qui vont probablement susciter des prises de position passionnées et peut

être décisives concernant un éventuel redéploiement des soutiens vers des productions jusqu'ici peu concernées par les aides directes.

Enfin, pour clore ce propos, disons que, comme nous allons beaucoup entendre parler de ces deux échéances en 2012, nous aurons certainement l'occasion d'écrire l'an prochain à cette même date : souvenons-nous de 2013.